
**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Démarcy-Mota

PARIS Ville

LES ABBESSES



**SANKOFA DANZAFRO
RAFAEL PALACIOS**

La Ciudad de los Otros
La Mentira Complaciente

MARS 2024

DANSE CRÉATION | **LA CIUDAD ... 20 - 23/03** ⌚ 20 H / JEU. 14H30 | **LA MENTIRA ... 26 - 29/03** ⌚ 20 H
TDV-LES ABBESSES | DURÉE 1 H

SANKOFA DANZAFRO / RAFAEL PALACIOS

La Ciudad de los Otros / La Mentira Complaciente

Chorégraphie **Rafael Palacios**

Lumière, scénographie et direction technique **Álvaro Tobón** / Costumes (*La Ciudad ...*) **Rafael Palacios**, (*La Mentira ...*) **Diana Echandia**

Avec **Yndira Perea, Camilo Perlaza, Vanesa Mosquera, Diego de los Ríos, Piter Angulo Moreno, Liliana Hurtado,**

Armando Viveros, Raitzza Castañeda, Estayer Osorio, Andrés Mosquera, Maryeris Mosquera

& les musiciens **Gregg Anderson Hudson, Jose Luna Cocha, Feliciano Blandón Salas**

La Ciudad de los Otros a été créée dans le cadre de la commémoration de l'abolition de l'esclavage en Colombie, grâce au soutien de la Mairie de Medellin et de la Maison de l'intégration afro-colombienne. *La Mentira Complaciente* a reçu la bourse de création du ministère de la Culture colombien, 2019.

Rafael Palacios est chorégraphe associé au Centre de danse et chorégraphique de Valle Cauca « La Licorera » à Cali, Colombie.

La tournée de la compagnie Sankofa Danzafro est soutenue par l'ONDA et le ministère de la Culture colombien.

Production exécutive de la tournée **LA LICORERA, Cali (Colombie)** / Régie de tournée **Alejandra Grajales Serrato**



Culturas



LA MISSION DE SANKOFA DANZAFRO

Peu de compagnies de danse ont été créées dans une vision aussi claire et déterminée que Sankofa Danzafro, née du désir de Rafael Palacios de réhabiliter l'héritage afro-colombien de son pays par la création chorégraphique. L'aventure de Sankofa, quasiment une révolution culturelle, commença en 1997 et, depuis, n'a cessé de prendre de l'ampleur. Pourtant, la croisade est encore loin d'atteindre tous ses objectifs. Il s'agit de mettre en valeur une richesse culturelle longtemps laissée en jachère par les institutions du pays, lesquelles ne savent, aujourd'hui encore, sur quel pied danser. La Colombie doit-elle revendiquer les cultures d'origine africaine ou continuer à véhiculer, face au reste du monde, l'image d'un pays peuplé de descendants d'Européens et d'Amérindiens ? Longtemps, Rafael Palacios y voyait une stratégie visant à attirer les touristes occidentaux. Son analyse : « *Le monde pense toujours que les populations noires se trouvent par exemple à Cuba et au Brésil, mais ne savent pas que la Colombie héberge la deuxième population noire d'Amérique latine, après celle du Brésil.* » Historiquement, la position du pays est complexe. Colonisé par les Espagnols à partir du XVI^e siècle, il porte aujourd'hui encore le nom du « découvreur » et « conquérant » Christophe Colomb, tout en hébergeant des régions très majoritairement peuplées de descendants d'esclaves déportés du continent africain pour travailler dans les mines d'or. C'est surtout le cas de la province du Chocó, située dans le nord

du pays, entre l'Atlantique et le Pacifique. De là viennent les danses et musiques que Rafael Palacios amène à rencontrer les univers urbains et métissés des grandes métropoles, surtout de Medellín, ville dans laquelle il œuvre pour la reconnaissance des danses afro-colombiennes.

Deux rencontres furent déterminantes. D'abord, celle de Germaine Acogny qui initia Rafael Palacios à la danse afro-contemporaine. Ensuite, Irène Tassebedo avec laquelle il travailla pendant cinq ans, en France comme dans dix-huit pays africains. À partir de là, le jeune chorégraphe révéla progressivement l'héritage afro-colombien pour l'introduire dans les circuits de la création contemporaine. Ce faisant, il s'est hissé au rang d'une figure déterminante de la danse actuelle, en son pays comme dans la communauté chorégraphique internationale. Avec la pièce *San Pacho... Bendito*, il remporte en 2008 le prix national de la danse. Il se voit même confier une mission de conseiller pour la danse au ministère de la Culture, puis prépare la création d'un cursus universitaire avec un diplôme en danse afro-colombienne. À partir de 2009, Sankofa mène des échanges avec l'école EDIT fondée par Irène Tassebedo, à Ouagadougou. Pour la première fois, une compagnie de danse colombienne voyage en Afrique ! Et quand Rafael Palacios reçoit une bourse du ministère de la Culture, il investit l'argent dans un projet de transmission « *pour rendre visible le savoir-faire des danseurs noirs en Colombie, car il existe un risque réel de voir disparaître la tradition afro-colombienne* ». C'est donc la jonction avec la création qui sauve la tradition d'une lente érosion, c'est le détour qui rend visible une culture qui vivait cachée. Si, en vingt-cinq ans, la reconnaissance officielle de ce travail a été au rendez-vous, Sankofa attend aujourd'hui encore que la municipalité de Medellín attribue à la compagnie un lieu de travail, pour partager ses pratiques avec le plus grand nombre. « *On me dit toujours qu'il n'y a aucun lieu disponible, alors que d'autres compagnies, beaucoup plus jeunes, s'en voient attribuer. Désormais, on nous envoie représenter la Colombie à l'extérieur mais, à domicile, on peine à nous soutenir.* »

Aussi la question d'un lieu de travail pour une compagnie de danse est symbolique d'une situation générale que Rafael Palacios relève dans *La Ciudad de los Otros*, une pièce tel un manifeste pour l'égalité des chances. Si elle a été créée sur commande institutionnelle dans le cadre de célébrations concernant l'abolition de l'esclavage, Rafael Palacios y prend la réalité sociale à bras-le-corps. Car à qui appartient la ville si, de fait, une part de la population en est exclue ? « *L'accès à l'emploi, à l'enseignement universitaire et à un logement digne sont compromis quand on porte un patronyme révélateur de l'appartenance à la communauté noire.* » Et puisque ces inégalités ne se réduisent ni ne se limitent à la Colombie, la pièce reste pertinente partout où Sankofa la présente depuis 2010 : au Canada comme en Europe, au Pérou, au Brésil, aux États-Unis... Aussi cette pièce est un plaidoyer pour le partage des biens matériels et culturels et ses musiques reflètent le rôle des métropoles comme lieux de fusion. Afro-urbaines et même afro-celtes, elles relèvent d'un désir de faire partie du monde. Cette aspiration fomenta des créations où tout part de l'expérience de vie des artistes. Dans *La Mentira Complaciente*, Rafael Palacios revient sur son propre passage comme interprète au Ballet national de Colombie. « *La troupe aime à représenter toutes les traditions chorégraphiques du pays, et pour la communauté noire, on nous demandait d'incarner le fantasme d'une orgie des corps, une caricature d'érotisation et d'exotisme. Nous devons porter des pagnes de raphia qui n'ont rien à voir avec la réalité des Afro-Colombiens.* » *La Mentira Complaciente* prend ces fantasmes coloniaux à rebours, par une danse qui permet certes de vivre des moments de bonheur, mais intervient pour nous raconter une autre histoire : « *Nous dansons pour montrer comment la communauté afro-colombienne réussit à se souder, comment elle trouve le courage de continuer à vivre et la force nécessaire pour revendiquer sa place dans le monde.* »

Sankofa, cela signifie : Retour aux sources. Thomas Hahn

SANKOFA DANZAFRO / RAFAEL PALACIOS

Le chorégraphe et danseur colombien Rafael Palacios se consacre à l'exploration des langages de la danse afro-traditionnelle, contemporaine et urbaine. Son expérience en tant que danseur en Afrique et en Europe avec Germaine Acogny et Irene Tassebedo l'a incité à créer la compagnie Sankofa. Ses créations explorent les inégalités sociales et raciales, le savoir ancestral et la recherche d'une nouvelle place pour la culture afro-colombienne.

Avec une trajectoire de plus de vingt ans, ses œuvres pour Sankofa Danzafro ont été présentées dans des théâtres et des festivals du monde entier, montrant la diversité de la culture afro-colombienne.

Il a été chorégraphe invité pour la célébration des 159 ans de l'abolition de l'esclavage, à Medellin (Colombie) en 2010, pour laquelle il a créé *La Ciudad de los Otros*. Il a été invité en 2012 à être le directeur artistique des spectacles de danse organisés en l'honneur du Sommet des Amériques à Carthagène et a également été le chorégraphe de la cérémonie d'ouverture des Jeux mondiaux de Cali en 2013. En 2008, il a reçu le Prix national de danse du ministère de la Culture pour son œuvre *San Pacho... Blessed!*

Rafael Palacios est un artiste activiste qui par le biais de la danse s'engage dans l'éducation des afro-descendants. En tant que directeur du projet *Steps in the Earth*, il a reçu en 2010 la reconnaissance de l'ONU pour sa contribution à l'inclusion sociale des afro-descendants en Amérique latine. En 2018, il a reçu le prix national des arts pour *La Ciudad de los Otros* décerné par l'université d'Antioquia.

Rafael Palacios est un spécialiste des épistémologies du sud du CLASCO (Conseil latino-américain des sciences sociales) et en Études Afro-latino-américaines à l'Afro-Latin American Research Institute de l'université Harvard. Il a obtenu un master en éducation et droits de l'homme à l'université latino-américaine des sciences sociales.

TOURNÉE 2024

ORGANISÉE PAR LE THÉÂTRE DE LA VILLE-PARIS

- 8 mars** Girona Municipal Theatre, Gérone, Espagne
- 9 mars** Festival dansa metropolitana, Barcelone
- 12 - 16 mars** Maison de la Danse, Lyon
- 2 avril** Château-Rouge, Annemasse
- 5 - 6 avril** Pavillon Noir - Ballet Preljocaj, Aix-En-Provence
- 13 - 14 avril** Auditorio de Tenerife, Tenerife, Espagne

À L'AFFICHE EN AVRIL

DANSE

CRYSTAL PITE / JONATHON YOUNG

Assembly Hall

2 - 5/04 - 13 - 18/04 | TDV-SARAH BERNHARDT_Grande salle

TANZTHEATER WUPPERTAL PINA BAUSCH+TERRAIN BORIS CHARMATZ

Liberté Cathédrale

7 - 18/04 | THÉÂTRE DU CHÂTELET_Théâtre partenaire

TANZTHEATER WUPPERTAL PINA BAUSCH+TERRAIN PINA BAUSCH

'Sweet Mambo'

23/04 - 7/05 | TDV-SARAH BERNHARDT_Grande salle

MUSIQUE

ATTACCA QUARTET

The New Yorker

JESSIE MONTGOMERY / PAUL WIANCKO / PHILIP GLASS / GABRIELLA SMITH
GABRIEL KAHANE / CAROLINE SHAW

SAM. 6/04 | 16H | TDV-SARAH BERNHARDT_Grande salle